Chantier de rénovation à l'hôpital Santa Luisa de Marillac - ARACATI 2014

2ème compte-rendu

21 mai

Le séjour se poursuit toujours aussi intensément. Le chantier suit son cours et évolue normalement avec chaque jour… ses pierres à l'édifice …..Nous nous familiarisons avec l'environnement immédiat du chantier à savoir, la vie dans l'hôpital lui-même et qui ici, comme dans tout hôpital, est très intense.

Justement, je vais amener une précision au sujet de la semaine de « l'enfermagem » sur laquelle s'était conclus le compte-rendu précédent ; en fait ce terme concerne l'ensemble du personnel soignant: les infirmiers, les aides-soignants, tous ceux qui sont diplômés pour soigner. Chaque année donc, dans tout le pays, la semaine du 12 au 20 mai leur est consacrée, de nombreuses interventions et activités sont proposées, des conférences, des formations. En somme une **« Semaine de la Santé** » qui a grande importance pour le Brésil.

Le chantier se poursuit, enfin la plaque règlementaire tant attendue est posée sur les 2 façades de l'hôpital.

22 mai

Aujourd'hui, enfin, je fais connaissance d'Irma Graça, Mère Supérieure de la Communauté qui réside à Baturité. Très sollicitée bien allègre d'ailleurs, nous ne prendrons qu'un repas ensemble, puisque dès demain, elle part pour une réunion à Fortaleza.

Elle entérine que dès lundi Vincent disposera enfin des 3000 reais .

Fin de journée agitée du côté des ouvriers, non prévenus que, pour le mois de mai, les salaires seraient versés du 12 (début du chantier) au 30 alors qu'habituellement les paiements sont faits par quinzaine. Je vais chercher Fabiano pour que la question soit clarifiée et elle l'est, les ouvriers acceptent le paiement de 3 semaines de travail, vendredi prochain.

23 mai

Le chantier avance normalement, sans pluie, qui en perturbe momentanément le déroulement lorsqu'elle tombe, mais heureusement elle est toujours de très courte durée.

Agréable surprise pour les ouvriers, Fabiano leur verse un acompte.

24 mai

Je pars à 6h avec le Dr Uchoa et une nièce pour une balade à la plage de Majorlandia voisine de Canoa Quebrada. La plage, quasiment sans âme qui vive à perte de vue, s'étend sur plus de 3km, l'eau bien qu'agitée est chaude à souhait (26°), premier bain 2014 par une grande chaleur. Nous faisons une halte à la maison du Dr à cet endroit et y savourons un petit déjeuner avec d'excellentes galettes de tapioca (recette venue des indiens autochtones). Très cultivé et passionné de Jeanne d'Arc, le Dr Uchoa a entrepris, en 2012, la traduction, en portugais, de La Pucelle d'Orléans de Voltaire, 300 pages en vers. Il réalisa ce projet en moins de 6 mois avec l'aide seule de ses réminiscences en français appris au lycée et d'une excellente édition d'un Larousse auquel il voue une grande estime pour l'aide précieuse reçue dans la réalisation de son « entreprise » littéraire.

Retour sur le chantier où Vincent œuvre pour la matinée ; il prévoit avec le chef d'équipe, d'assister à un match de football local l'après-midi. Le stade est une mini reproduction d'un vrai (50 mètres) pour permettre aux « mordus » brésiliens de pouvoir se défouler, ensuite tous devant un grand écran pour suivre la retransmission de la finale espagnole Real Madrid/Atletico.

Antonio Junior vient me chercher pour passer le reste du week-end avec son épouse à Majorlandia.

25 mai

Vincent nous a rejoints, nous entreprenons une balade sur la plage, déserte de baigneurs, depuis Majorlandia pour aller jusqu'à Canoa Quebrada, 3,5km de sable et les pieds dans l'eau où nous ne croisons que…..2 ou 3 buggies et un troupeau de moutons qui vient se désaltérer d'eau salée ; constat d'une peau très lisse sans laine bien sûr, conséquence nous dit-on de l'évolution de la race qui s'est adaptée au climat très chaud, ces moutons sont surtout élevés pour la viande et la peau.

Un peu plus loin, une conséquence de l'incivilité en mer : une tortue marine morte à cause des sacs plastiques, nous disent les pêcheurs…..

Sur l'autre côté de la plage de Majorlandia, une avancée en mer très visible de là, à quelque 20 kms « Ponta Grossa », serait l'endroit, disent certains où la première caravelle aurait abordé les côtes du Brésil avec l'espagnol Vicente Pinzon en février 1500 alors que la version officielle date d'avril de la même année avec le

portugais Pedro Alvarez Cabral et à Bahia. Le doute est entretenu …… le Dr Uchoa est un grand défenseur de la version Pinzon.

Une curiosité sur les falaises de sable pétrifié qui bordent la plage : des filets d'eau pure sortent de la roche d'une variété d'argile qui sert de filtre et en enrichit la teneur en minéraux divers, la population alentours, l'apprécie particulièrement et vient y remplir les bidons.

Nous retournons à la maison d'Antonio pour y déjeuner. Les repas, œuvre d'Antonio, excellent cuisinier en plus d'être l'administrateur de l'hôpital, nous ont régalés. Comme toujours accueil chaleureux et spontané.

Un excellent week-end de détente avant d'être, dès 7h demain, à pied d'œuvre sur le chantier.

26 mai

Le chantier évolue normalement comme prévu sous l'œil du maître, la vision d'ensemble change, les murs montent.

J'en profite pour m'éclipser et m'informer auprès d'hôtels et pousadas susceptibles d'accueillir le groupe en novembre pour l'inauguration.

Au retour, je suis conduite dans la salle d'allaitement, très animée, lieu de suivi des bébés jusqu'à 6 mois : les mamans allaitent en attendant, le personnel s'affaire pour peser, vacciner….quelle ambiance……

27 mai

La vie dans l'hôpital est intense et le personnel partage des moments autres que les soins. Des cantiques s'élèvent du rez-de-chaussée, c'est, comme chaque matin, un moment de prières et d'échanges qui va être vécu à ce moment là, sous l'égide de Irmà Ana et auquel peuvent se joindre les patientes, pour mettre la journée sous de bons auspices.

Installées dans l'hôpital, d'autres petites chapelles accueillent régulièrement et avec ferveur le personnel disponible à divers moments de la journée. Résonnent alors les chants à Marie.

Chaque mardi à 17h30, une célébration a lieu à Notre Dame de la Médaille Miraculeuse, Eglise de l'Institut San José voisin, Collège des Sœurs de la Charité. Je m'y rends, l'Eglise est pleine, des parents, des enfants, des personnes extérieures dans un réel partage. Une communion partagée, passe à travers les chants joyeux et animés qui me rappellent les messes colorées d'Afrique, les boubous en moins, mais une même intensité.

La célébration dans la gaîté d'autant que le mois de Marie se clôturait là avec offrandes de fleurs blanches et une cérémonie particulière avec des grands adolescents avec de grandes ailes d'anges , vêtus de blanc portant des offrandes.

Je note que, quelque soit le jour de la semaine et l'heure, les églises sont toujours pleines.

28 mai

Aujourd'hui je visite les cuisines où Luciana, la nutritionniste organise et gère les menus en fonction des pathologies, elle travaille près et avec l'équipe cuisine.

Pour accéder à ce lieu très actif, j'ai dû bien sûr porter la coiffe qui s'impose. J'ai apprécié la gentillesse de l'équipe,….des fans de « facebook » d'ailleurs qui affichent sur les réseaux leur attachement à leur foi et à leur entreprise. Etonnant.

Ce matin enfin, Vincent reçoit les 3000 reais attendus qui permettront de palier si besoin.

Depuis plusieurs jours, Vincent a une oreille qui le taquine. Une consultation a lieu avec le Dr Vieira Consultation très conviviale et Vincent demandant ce qu'il devait, « juste un billet pour Paris » lui répond–t-il. La France est très appréciée. Le français s'apprenait en première langue pendant des années, le

rapprochement avec les USA a changé la donne, l'anglais prime aujourd'hui. Je suis un peu déçue car j'avais envisagé de me rendre dans les cours de français du Collège San José pour échanger avec les élèves, et ceci ne pourra se faire. Dommage.

29 mai

Des tensions dans le haut du dos, sans doute dues au siège inadapté pour travailler sur l'ordinateur, m'amènent à rencontrer Andrea la kiné de l'hôpital qui me consacre une heure de massage pour me soulager.

Une interview rapide et j'apprends le cursus au Brésil pour cette fonction : 5 ans pour devenir kiné plus 2 ans pour devenir ostéopathe, d'autre part ici seuls les médecins peuvent pratiquer l'acupuncture avec 2 ans supplémentaires.

Vraiment journée santé, Bernadette, l'assistante sociale (5 ans d'études également), parle de son travail avec beaucoup de passion ; elle me dit commencer ses journées le matin en les confiant à Dieu et remerciant le soir. Son métier est très gratifiant lui permettant d'aider, de former en individuel ou en groupes, d'informer sur les droits, de suivre avec le personnel soignant les jeunes accouchées et d'intervenir dans le suivi des 6 mois aux bébés avec des conseils alimentaires notamment.

Je me rends ensuite au laboratoire d'analyses médicales un peu exigu, où je suis accueillie par le Dr José Maria, père de la kiné, et tout aussi avenant et disponible. Irmà Silvia y travaille aussi.

Passant devant les cuisines, au moment de la pause, où chacun se régale de douceurs locales ; un dessert m'est proposé le «muguzar » fait de maïs , lait concentré sucré et de rapadura (sucre de canne)…très bon mais plutôt…nourrissant.

La spontanéité de chacun avec nous ici est remarquable.

Ici quand le personnel soignant est de garde il est…de « plantào », en France le planton est plutôt statique, dans leur cas il en est tout autrement….

Fabiano est venu porter le décompte des salaires qui seront versés demain. Vincent avalise.

30 mai

Revenant du petit déjeuner, je suis invitée par la RH, Rosario,à me joindre au groupe qui se prépare à l'hommage à Marie en ce dernier jour de mai (demain samedi certains seront absents), une autre grande cérémonie aura lieu demain soir à l'Eglise paroissiale N-D du Rosaire. Ce moment partagé par l'ensemble du personnel de l'hôpital est intense d'émotion avec un rituel d'offrande de fleurs, des chants alternent avec des prières jusqu'à l'échange du « baiser de paix » et toujours dans la joie.

Quelle richesse que de pouvoir vivre ces instants et difficile de les transposer dans un contexte français !

Dans l'après-midi le personnel se réunit autour de Lucimar, la personne détachée pour l'entretien de nos lieux de vie, pour souhaiter son anniversaire, moment bien sympathique.

Au repas du soir notre voyage à Baturité nous est confirmé pour demain ; retour prévu pour lundi.

31 mai

Pendant ce temps sur le chantier, les ouvriers, tout en travaillant, attendent leur moment de paie méritée. Nous les rassurons en confirmant l'aval de Vincent qui observe toujours très attentif l'évolution du chantier « en hauteur »

Et « en longueur » ….

Les salaires sont remis ce matin, évidemment une certaine agitation se percevait sur le chantier avant l'arrivée de Fabiano. Les habitudes sont différentes de celles que nous connaissons ; les salaires sont versés en espèces bien sûr puisque quasiment aucun ouvrier ne dispose d'un compte bancaire, mais ils sont remis individuellement et donnent une impression de « catimini » même si nous avons le document officiel tout à fait en règle, autres lieux autres mœurs !!!!!!

Ce matin Isabel, l'architecte est passée, l'occasion d'échanger avec Vincent et le chef d'entreprise Fabiano sur l'avancée du chantier.

Un week end bien mérité pour les hommes du chantier qui vont souffler jusqu'à lundi et changer de rythme.

Vincent est satisfait du travail de son équipe ; il est attentif à chacun et offre volontiers quelque chose à boire ou à manger au moment des pauses.

Carlos, le chef d'équipe, apprécie cette façon de travailler et le désir qu'il perçoit chez Vincent, de leur apprendre des techniques, des approches du chantier qu'ils ignorent ou appréhendent autrement.

L'équipe dans son ensemble sortira certainement enrichie de cette expérience avec un chef d'équipe expérimenté, très présent et venu leur apporter un réel savoir-faire.

Vincent, notre directeur de chantier *Fabiano, l'entrepreneur* *Carlos, le chef d'équipe*

Anne-Marie DALMASSO